

Festival Résistances

Clandestine

Ne jetez pas cette feuille, faites-la circuler

Porteuse de lumière
Tu t'es promis
D'aller au fond des ténèbres
Pour nous révéler ton destin.
Sortie du clan
Tu es destinée à rester
Clandestine

3 DANS LA FORCE DE L'ART



DANSER EN AFRIQUE

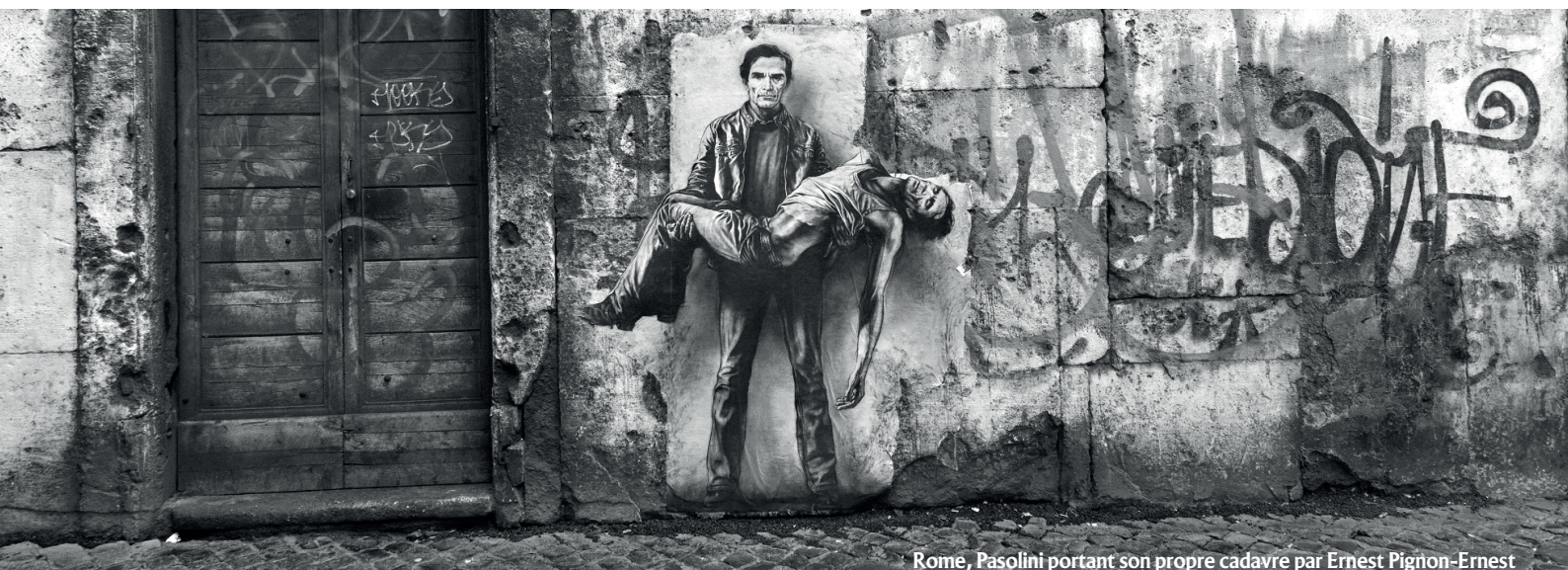
Deux films peuvent servir de trait d'union entre le thème d'hier, Colonialismes en chaîne, et celui d'aujourd'hui, Dans la force de l'art : *Place à la révolution*, de Kiswenda Parfait Kaboré, qui montre des chanteurs s'engager dans un mouvement populaire fort pour balayer le pouvoir en place au Burkina Faso, et *Dance for change*, de Cécile Théry.

Dans son film, Cécile Théry nous présente des danseurs de la scène contemporaine de trois pays d'Afrique. Des organismes européens, comme l'Institut français, financent les projets chorégraphiques, organisent des tournées en Europe et donnent une visibilité internationale aux danseurs sélectionnés. Il s'agit essentiellement d'artistes issus de pays où les structures sont insuffisantes pour travailler et se produire : pas de conservatoires, pas de salles de répétition, peu de scènes adaptées. Si les organismes en question leur offrent une véritable chance, le problème vient des critères de sélection mis en œuvre pour choisir les artistes à aider. Cécile Théry constate qu'il s'agit de danseurs dont la pratique répond aux normes européennes... Et là nous rejoignons la thématique développée ces deux derniers jours par notre festival qui, je vous le rappelle, n'est pas européen-centré, lui : s'agit-il d'un nouvel avatar du colonialisme ?

Quant à elle, Cécile Théry n'est pas cinéaste, elle est danseuse, et c'est pourquoi son film restitue si bien la danse.

Projection en présence de la réalisatrice, aujourd'hui (lundi) à 16h dans la petite salle.

Manuel



Rome, Pasolini portant son propre cadavre par Ernest Pignon-Ernest

Portrait de bénévole

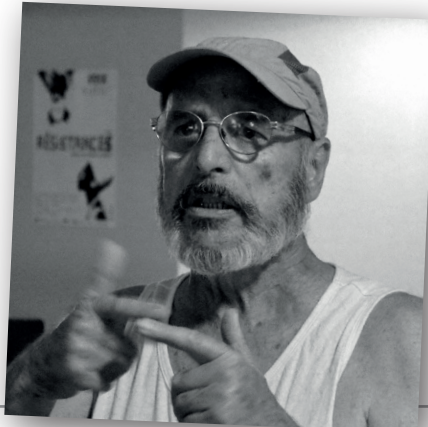


Gaëlle voulait occuper le début de ses vacances de façon utile. C'est en cours d'Arts plastiques au lycée qu'elle a appris que Résistances cherchait des bénévoles. Elle se retrouve donc en cabine de projection. Elle est contente. « Je ne peux qu'être gagnante, parce que j'apprends plein de choses sur la vidéo ».

Une partie de l'année, elle a vu sa mère revêtir un gilet jaune et dit avec détachement qu'elle trouve « tristement drôle » qu'il n'y ait plus personne sur le rond-point de Lavelanet.

Son objectif est de devenir écrivaine et graphiste, partager des histoires et montrer son art. Peut-être que dans quelques années, lorsque Résistances présentera à nouveau un thème sur l'art et la politique, dessin et gilet jaune, elle aura sa place sur l'écran.

Portrait de festivalier

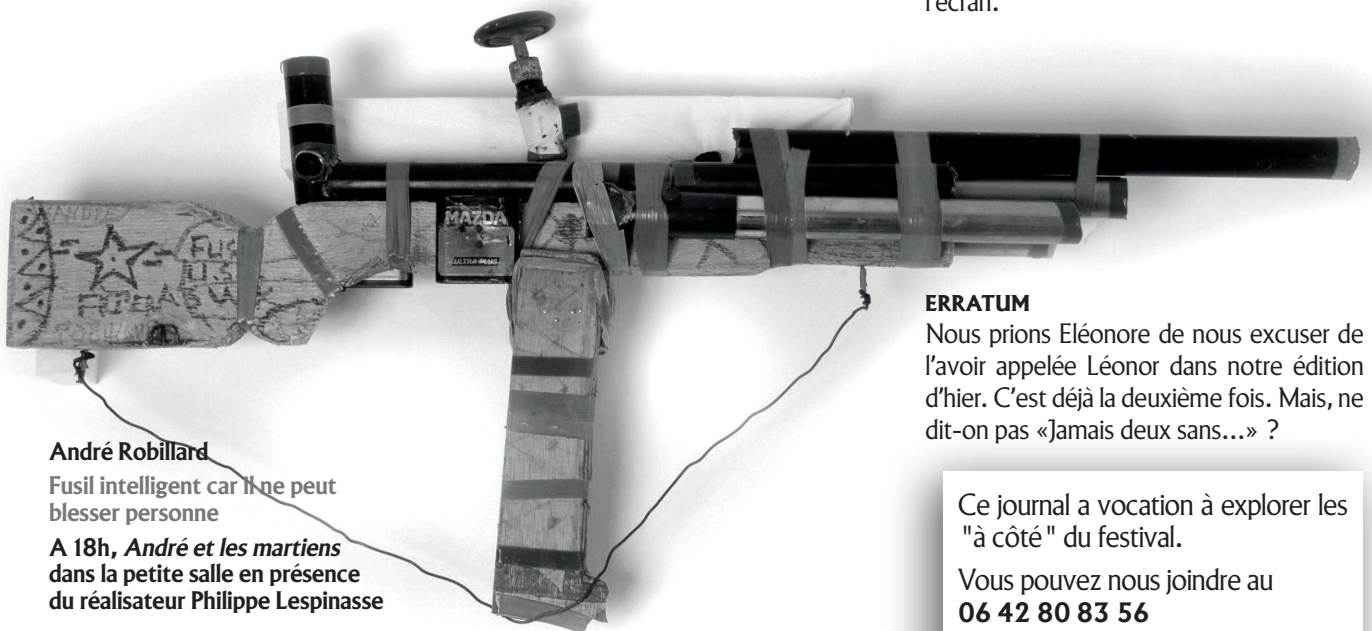


Joël Lenniel vit à Foix depuis quatre ans. Avant la retraite, il était chorégraphe et comédien professionnel. Il a participé à la création à Paris de l'International Visual Theatre (IVT). Il pratique la danse des sourds, une danse originale, expérimentale, qui porte un soin particulier à la configuration des mains.

Lorsqu'il avait 7 ans, ses parents ne l'ont pas accompagné dans son apprentissage de la langue des signes (LSF). Ses échanges avec eux étaient alors très restreints. C'est cette impossibilité d'une communication aisée qui creuse la fracture entre le monde des entendants et celui

des sourds. Tout pose problème, à commencer par les démarches administratives les plus simples. Il regrette que le ministère de la santé soit en charge des écoles pour sourds et malentendants à la place du ministère de l'Éducation nationale et qu'un apprentissage de la LSF ne soit pas généralisé. Joël se sent bien à Résistances. Il y trouve un accueil, des films adaptés, d'autres sourds et des traducteurs. Et ça, c'est bien !

PS : l'association des sourds d'Ariège s'installera au Léo de Foix à partir de septembre prochain.



André Robillard

Fusil intelligent car il ne peut blesser personne

A 18h, André et les martiens
dans la petite salle en présence
du réalisateur Philippe Lespinnasse

ERRATUM

Nous prions Eléonore de nous excuser de l'avoir appelée Léonor dans notre édition d'hier. C'est déjà la deuxième fois. Mais, ne dit-on pas « Jamais deux sans... » ?

Ce journal a vocation à explorer les "à côté" du festival.

Vous pouvez nous joindre au

06 42 80 83 56

ou par courriel :

clandestine.foix@laposte.net